



Edito

FIN DE MISSION ?... ON CONTINUE !

La mission qui nous avait été confiée touche à sa fin. Nous sommes un certain nombre qui allons passer le relais à d'autres et nous retirer du devant de la scène, si l'on peut dire !

Saint Paul disait : « Afin que je ne m'enorgueillisse pas à cause de l'extraordinaire des révélations, il m'a été donné une écharde pour la chair... » 2 Corinthiens (12, 7-9)

Une écharde ? Quelque chose qui nous titille, nous agace et nous rappelle constamment qu'il n'est pas forcément facile et évident de « perdre » ! Perdre quoi ? Une forme de reconnaissance, le sentiment d'être utile, voire indispensable. Il n'est pas forcément facile et évident de vivre en toute humilité comme l'a fait le Christ, envoyé du Père, « marchant avec son peuple et supportant ses infidélités et ses murmures »⁽¹⁾

Pour moi, passer le relais, c'est le premier pas. Lâcher prise et faire confiance. Et après ?

Dans son exhortation apostolique **Gaudete et exsultate**, le pape François appelle chacun à la sainteté. Nous sommes tous appelés à être des saints ! Mais comment ?

« Celui qui veut vraiment rendre gloire à Dieu par sa vie, celui qui désire réellement se sanctifier pour que son existence glorifie

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » disait saint Paul.

Demandons à Marie, qui a donné Jésus au monde, de nous obtenir du Père la force patiente des enfants de Dieu.

Marie-Noëlle Pelletier

⁽¹⁾ Pape François - Gaudete et exsultate

le Saint, est appelé à se consacrer, à s'employer et à s'évertuer à essayer de vivre les œuvres de miséricorde. C'est ce qu'a parfaitement compris sainte Teresa de Calcutta (qui disait) : **Oui, j'ai beaucoup de faiblesses humaines, beaucoup de misères humaines... Mais Dieu s'abaisse et il se sert de nous, de vous et de moi, pour que nous soyons son amour et sa compassion dans le monde, malgré nos péchés, malgré nos misères et nos défauts. Il dépend de nous pour aimer le monde et lui prouver à quel point il l'aime. Si nous nous occupons trop de nous-mêmes, nous n'aurons plus de temps pour les autres.** »⁽¹⁾

Aux membres du Mouvement des Focolari, réunis en Italie le 10 mai dernier pour l'accueillir, le pape François suggérait de « marcher ensemble dans l'histoire des hommes et des femmes de notre temps... en se découvrant et en s'aimant concrètement... » Marcher **ensemble** pour promouvoir **la spiritualité du « nous »** qui nous sauve de tout égoïsme et de tout intérêt égoïste.

Plus près de nous, notre évêque nous invite à célébrer le jubilé de notre diocèse avec un triple objectif : une Eglise **ardente**, une Eglise **fraternelle**, une Eglise **missionnaire**. Chacun de nous, par son baptême, a reçu la grâce et la mission d'annoncer le Christ et son Évangile.



Paroisse Saint-Timothée-en-Forez :

Avezieux - Chambœuf - St Bonnet les Oules - St Galmier - St Médard - Veauche - Veauchette

Maison Paroissiale - St Galmier : 17 place Camille Passot - 42330 - tél. 04 77 54 02 81 -

Courriel : contact@saint-timothee.fr

Site <http://www.saint-timothee.fr>

FIN DE MISSION...

Les pères Jacques Brun (JB), Bernard Robin (BR), Tung Nguyen Huu (TNH) rejoindront d'autres paroisses à partir du 1^{er} septembre 2018. Timothée info (Ti) a souhaité les interroger sur les 10 ans ou 6 ans passés au service de notre paroisse.



Ti : Pourquoi devez-vous quitter la paroisse ?

TNH : Selon les besoins du diocèse, l'évêque nous envoie dans l'une ou l'autre des paroisses.

BR : Le prêtre ne fait pas sa mission, il n'est pas "à son compte" !

JB : Quand on est prêtre diocésain, lors de l'ordination on dit notre disposition à cette mission et notre obéissance à l'évêque au service des besoins de l'Eglise.

TNH : On vit notre liberté dans la collaboration avec l'évêque.

BR : Cela se joue dans le dialogue.

JB : Il y a aussi quelque chose d'une Eglise plus grande que la paroisse qui se joue dans les nouvelles charges.

Ti : Si vous aviez, en une phrase, à décrire la paroisse Saint-Timothée-en-Forez...

BR : Ce serait d'abord en chiffres : 8 clochers et plus de 300 personnes "sur le pont"...

TNH : La joie qui nous fait vivre et qui fait notre unité avec nos diversités : un vrai sentiment de paroisse et pas d'esprit de clochers : par exemple avec des équipes baptême, funérailles qui interviennent sur l'ensemble du territoire. Les gens engagés ont un véritable souci de l'ensemble de la paroisse.

JB : 1999, création des paroisses nouvelles ; 20 ans plus tard, on sent que l'entité Saint-Timothée-en-Forez existe, véritable communion où chacun a sa place.

TNH : Avec tout ce qu'on a vécu, on suit toujours la trace du Christ et nous l'annonçons.

Ti : une réalité marquante de ces 10 ans ou de ces 6 ans ?

TNH : Des temps forts de ma vie : mes ordinations diaconale et sacerdotale. Arrivé dans cette paroisse séminariste, j'y ai grandi pour devenir prêtre.

JB : Les faits les plus marquants pour moi ont été tout ce qui s'est vécu autour de l'ordination de Tung, notamment sa première messe à Saint-Bonnet-les-Oules et les liens créés avec la communauté vietnamienne.

BR : Le fait que j'ai pu vivre ici pastoralement ce que je vis à l'extérieur : le monde musical et les anciens de la guerre d'Algérie. Auparavant, c'était pris sur mon temps de ministère. Ici c'était plus articulé à ma mission et cela a pu être vécu grâce au partage et à la disponibilité de mes confrères.

Ti : Quelles sont, à votre avis, les caractéristiques de la paroisse Saint-Timothée-en-Forez ?

JB : 300 personnes engagées dans les services ou dans des tâches très diverses. Comme prêtre ou coordinatrice paroissiale, on a une place privilégiée pour le mesurer, car on a une vision d'ensemble. Cela est source d'émerveillement et motif d'action de grâce que nous adressons au Seigneur tout en remerciant tous ceux qui vivent ces différents services.

THN : Nous n'oublions pas tous ceux avec qui nous avons collaboré et qui ne sont plus là. Nous continuons à porter chacun dans la prière.

JB : Tous nous font expérimenter l'Eglise ; notre ministère se situe toujours dans une communauté. Je suis marqué également par tout ce que nous avons vécu, partagé en équipe pastorale, pour les relations fraternelles établies, le travail porté ensemble, une véritable communion au sein d'une équipe où nous sommes très différents les uns des autres. Comme curé, je ne me suis jamais senti seul, nous avons porté ensemble les diverses questions et c'est une véritable richesse.

BR : Je rajouterais l'importance de la présence de deux diacres sur la paroisse.

THN : Je suis d'accord avec tout cela, mais je soulignerais aussi la vie des sacrements, un nombre important de baptêmes, d'enfants faisant la 1^{ère} communion, les mariages, la confirmation qui reprend sa place dans la vie des chrétiens, l'eucharistie tous les week-end. La paroisse est encore assez pratiquante par rapport à la société d'aujourd'hui.

BR : Toutefois une présence massive de cheveux blancs dans nos assemblées et dans les personnes engagées. Un vieillissement constaté dans tous les milieux associatifs.

Ti : Qu'est-ce qui vous a manqué ou quelles grosses difficultés rencontrées ici ?

TNH : Toujours besoin de monde pour ce vaste terrain et le nombre d'habitants.

BR : Quelques échecs : la relance du scoutisme, l'appel au diaconat... pas toujours un succès fou dans les propositions, surtout quand c'est en plus de la messe dominicale.

JB : Effectivement quand on propose des événements exceptionnels, peu de réponse mais plus de 300 personnes impliquées dans le service de la paroisse. Cela semble un paradoxe.

TNH : On a conscience aussi des soucis et des préoccupations portés par les familles.

JB : Cela pose la question de la transmission et de la société plus individualiste : un défi à relever pour notre Eglise !

Ti : qu'avez-vous dans le cœur au moment de votre départ ?

BR : Des mouvements intérieurs éclairés par ces paroles de l'évangile et des Actes des apôtres : « Passons sur l'autre rive » Mc 4,35 « Ne crains point... parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville » Ac 18,10

TNH : Après toutes ces années, tout ce qui a été vécu, l'attachement qui se vit au quotidien, notre départ me procure beaucoup d'émotions : tristesse du départ, inquiétude face à l'inconnu, joie de continuer la mission de l'Eglise.

JB : Je souscris totalement à ce qu'a dit Tung avec peut-être un peu plus d'inquiétude.

Ti : Qu'avez-vous envie de dire aux paroissiens et à vos successeurs ?

JB : Encouragement à continuer à vivre la fraternité, comme depuis 1999, pour avoir une paroisse unie, à vivre cette démarche de communion en s'ouvrant aux paroisses de l'Alliance.

Des fraternités ont vu le jour. Continuer à travailler à la mise en œuvre de ces fraternités locales missionnaires car l'avenir de l'Eglise passe par cela.

Etre appelant pour que chacun s'implique dans l'annonce de l'Evangelie à ceux qui les entourent : cela se fait déjà de façon discrète, mais la porter ensemble en fraternité.

Les fraternités locales missionnaires permettent de vivre la proximité de l'Eglise que les prêtres ne peuvent plus vivre sur de grands ensembles.

TNH : Je rajouterais : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jn 13,35

BR : Restez mobilisés, ce sera la meilleure façon d'accueillir les nouveaux prêtres.

En conclusion :

JB : Les premières années de notre ministère ont été partagées avec Charles, Maurice et François qui ne sont plus ici aujourd'hui. Nous pensons aussi à eux au terme de cette mission et nous demandons au Seigneur son Esprit pour que d'autres répondent à l'appel à le suivre au sein d'un ministère ordonné.

TNH : Avançons ensemble dans la prière dans la mission que le Christ nous confie !

BR : On a essayé de beaucoup " bosser" ! Mais exprimé autrement par Bernanos : « On a essayé de faire présent ce que l'on ne possède pas nous-mêmes, Ô miracle de nos mains vides »

UNE CONFIRMATION FAMILIALE

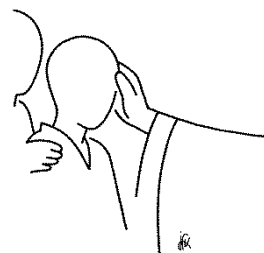
Par Vanessa, François et Rémi Couturier

Quelques années après notre mariage, nous avons constaté qu'aucun de nous deux n'était confirmé. Il y a 5 ans, nous avons commencé à y réfléchir davantage et constatant que nos emplois du temps respectifs étaient trop chargés, nous avons décidé de les alléger progressivement, afin d'avoir la disponibilité d'esprit nécessaire à cette démarche. Tout s'est bien combiné lorsque Jacques Brun nous a informés qu'un groupe de confirmands adultes était en constitution sur la paroisse et que la réunion de lancement avait lieu en juin 2017.

Quelques mois avant, notre fils aîné de 15 ans, qui ne connaissait pas notre démarche, nous a annoncé qu'il souhaitait se mettre sur le chemin de la confirmation avec un groupe paroissial de jeunes. Une belle surprise, lui qui ne fréquentait pas l'aumônerie du collège. Nous avons réalisé plus tard que nos confirmations respectives auraient lieu au printemps 2018, à des dates proches.

François : C'est une grande chance de pouvoir vivre en pleine conscience cette démarche tardive. Au cours des réunions animées par Michel Fropier, nous avons échangé en vérité et nous nous sommes enrichis des parcours et témoignages de chacun, avec parfois une relecture supplémentaire avec mon épouse après les réunions. Avec nos maturités d'adultes, les échanges ont été très vivants.

Lors du discours de l'évêque pendant les deux messes de confirmation, j'ai été touché par le visage radieux de notre évêque, son discours clair et les perspectives de vie qu'il a proposées. Mais la joie pour chacune de ces messes a été différente : pour notre messe de confirmation, je pense que mon élan et ma joie étaient du même ordre que ceux ressentis par les disciples de Jésus lorsqu'il s'adressait aux foules. Pour la messe de confirmation de mon fils, j'ai été très ému et fier que mon fils fasse cette démarche seul avec beaucoup de maturité. C'était une grande joie aussi de faire une deuxième réunion de famille juste pour lui. Les réunions de famille provoquées à l'occasion des sacrements religieux sont une chance pour les catholiques. Pour prolonger ma démarche dans ma vie quotidienne, je suis plus attentif à l'Amour inconditionnel de Dieu et j'approfondis les dons de l'Esprit comme la paix et la charité.



Vanessa : L'idée de demander le sacrement de confirmation me trottait dans la tête depuis longtemps. Après deux occasions manquées, au lycée puis avec l'aumônerie de l'Université, je m'étais dit que c'était trop tard. Et puis, avec François nous avons émis l'idée de faire cette démarche en même temps et j'ai trouvé que c'était l'occasion d'approfondir notre foi ensemble.

La célébration, au cours de laquelle nous avons été confirmés côte à côte par le père Sylvain, a d'ailleurs été pour moi l'occasion de recevoir le don de l'esprit, mais également de renouveler l'engagement pris avec François il y a bientôt vingt ans. En choisissant de recevoir le sacrement de confirmation avec lui, j'ai eu l'impression de confirmer mon choix du sacrement du mariage et de réaffirmer ma volonté de poursuivre ensemble notre chemin avec Dieu.

La mise en route de Rémi vers la confirmation a été une surprise et une grande joie et la célébration, qui a eu lieu quinze jours après notre confirmation, a été pour moi fortement chargée en émotion.

Rémi : J'ai souhaité suivre le parcours parce qu'un copain m'en a parlé au lycée et je ne voulais pas le faire seul. Finalement, au cours des réunions, notre groupe de 9 s'est soudé et tout s'est bien passé. J'ai bien aimé la retraite à mi-parcours et la soirée de prière. Maintenant que je suis confirmé, je vais essayer de prier davantage le soir.

PERE MAURICE WATON



C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons célébré, le jeudi 7 juin à Saint Galmier, les funérailles du Père Maurice Waton, prêtre résident à l'hôpital local Maurice André de Saint-Galmier. Une cérémonie sans corps puisque Maurice avait décidé de faire don de son corps à la médecine. Ce dernier don, au-delà du décès, nous parle de la générosité de ce prêtre...

Né en août 1927, il est le benjamin d'une fratrie de six enfants qui lui donnera la joie d'avoir un grand frère jésuite et missionnaire, mais d'être lui aussi le *grand frère* de nombreux neveux et nièces et un merveilleux "*grand-père*" pour une tribu de petits neveux et petites nièces ! Il ne cessera de les accompagner sans faire de prosélytisme, mais en étant attentif à chacun, essayant de leur rendre concret le message miséricordieux de l'Évangile.

À l'exemple de ses oncles prêtres et tantes religieuses, il ressent un appel en 1944 à l'âge de 17 ans. Il veut être « au service pour aider les autres à vivre ».

Maurice sera ordonné prêtre en 1953, à sa demande dans un lieu inhabituel, ce sera au collège Saint Michel pour être dans sa ville de Saint-Etienne. Il débutera son ministère à la paroisse de La Fouillouse comme vicaire, puis à Saint Louis à Saint-Etienne et à Saint-Bonnet-le-Château où il sera chargé en 1969 des paroisses d'Estivareilles, de la Chapelle-en-Lafaye et de Montarcher. Il devient dans le même temps aumônier de secteur du MRJC.

Maurice Waton a exercé un long service dans la pastorale de la santé à partir de 1975 sur Montbrison, puis a rejoint les paroisses de Saint-Romain-le-Puy en 1987 et celle de Précieux en 1990.

En 1994, il a apporté son aide aux secteurs de Montbrison Montagne et de Saint-Just-Saint-Rambert avant de se tourner en 1999 sur la paroisse Saint-Timothée où il va apporter son concours.

En 2005, avec sa sœur Andrée, il entre à la maison de retraite de Saint-Galmier où il œuvrera au sein de l'équipe d'aumônerie. Il poursuivra ce service jusqu'à ces derniers mois.

Il désirait être un résident comme les autres, mais tout en étant au service des autres.

Il assurait une messe chaque semaine dans l'établissement et animait de nombreux temps de prières et autres chapelets.

Son écoute auprès des malades ou personnes en fin de vie a été précieuse pour ses congénères.

En ce qui concerne l'accompagnement de l'équipe d'aumônerie, Maurice savait ce qu'il voulait, mais en laissant de la place aux autres. Il se servait avec facilité de son esprit critique aiguisé, de son goût pour l'humour et le rire.

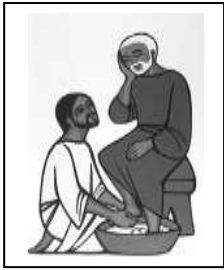
Le lundi 11 juin dernier, la messe des funérailles du Père Waton a été redonnée à l'hôpital de Saint-Galmier pour les résidents qui pouvaient difficilement se rendre à l'église du village.

Un sentiment de paix habite les uns et les autres, car il ne fait pas de doute que Maurice Waton est entré dans l'Amour infini de Celui qu'il a servi toute sa vie et dont il espérait la rencontre avec confiance.

Nous finirons cet hommage en transmettant le mot d'ordre qu'il a proposé lui même à la fin de son interview sur RCF sur sa vie de prêtre :

« Allez sur les places » !

Nathalie MOLITOR



DIACONIE PAROISSIALE

De quoi parle-t-on ?

Nous poursuivons notre parcours de découverte.

V-Percevoir l'importance de la vocation diaconale des communautés chrétiennes et de chaque chrétien.

Dans l'encyclique « Deus Caritas est » Benoît XVI le rappelle: « L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière, et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Église particulière jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble. L'Église aussi, en tant que communauté, doit pratiquer l'amour. »¹⁸

L'un des maîtres-mots du Concile, "église servante", trouve ici son fondement premier. L'Église est en diaconie parce qu'elle n'a pas son but en elle-même, qu'elle n'a pas à avoir d'abord le souci de sa propre préservation, de sa propre existence, mais qu'elle est convoquée, rassemblée au nom du Dieu d'Amour, lui qui n'a pas joué la préservation de soi, mais s'est fait le serviteur jusqu'à livrer sa vie, par son fils Jésus-Christ... Le service désintéressé des hommes est dans la signification fondamentale de l'Église¹⁹. La question est comment la communauté et les chrétiens est-elle, sont-ils attentifs à ceux et celles que l'on risque bien souvent d'oublier : ceux dont on n'entend pas souvent la voix, de sorte que leur histoire finisse par faire partie de celle des communautés chrétiennes ?

Beaucoup de nos contemporains restent sur le bord ou à l'extérieur de nos communautés. Bien souvent, la diaconie est et reste dans la chapelle latérale de nos églises alors qu'elle devrait être dans le chœur de nos églises. Le sacrement du frère et le sacrement de l'Eucharistie sont intimement liés : c'est un même sacrement. C'est Dieu qui se donne.

Le texte du congrès eucharistique de Lourdes (1981) fait le lien étroit entre le Sacrement de l'Eucharistie et le Sacrement du Pauvre : « *L'Église de l'eucharistie, en s'ouvrant au don de Dieu, forme un peuple de frères, membres les uns des autres et solidaires de toute l'humanité... Il ne suffit pas que nous soyons unis entre nous : le Christ nous demande de concrétiser autour de nous ce qu'il nous donne dans l'Eucharistie. Le pain partagé nous convertit en hommes de partage. La communauté eucharistique devient ainsi une force de transformation du monde, à la manière du levain qui soulève la pâte* ». La solidarité humaine a une dimension sacramentelle. On ne peut pas être en union au Christ et se tenir à distance des hommes qui ont faim et soif, qui sont étrangers, emprisonnés, malades, désarmés devant ceux qui exploitent.

Parce que le Christ s'identifie à ces hommes. Mais on ne peut pas davantage agir comme si le « sacrement du pauvre » remplaçait l'Eucharistie. En fait, il s'enracine en elle, il l'exprime, il en est le fruit. Les deux sont comme les deux faces d'une unique réalité, celle du Christ qui vient s'unir à toute l'humanité et à chaque homme, celle d'une existence humaine renouvelée et fécondée par le don de Dieu. Pour un chrétien, il s'agit d'un chemin fait avec le Christ, d'un rendez-vous avec le Christ : de l'ordre sacramentel. Comme Chrétiens, nous sommes invités à reconnaître la présence des plus éloignés de l'Église, ceux et celles qui vivent des fractures, des ruptures, des souffrances ainsi que leur rôle primordial pour la conversion des cœurs.

Toute l'Église, toute communauté chrétienne est appelée à être diaconale, et tout Chrétien, à vivre la diaconie, c'est-à-dire, à entrer, à la suite du Christ, dans les gestes et l'attitude du serviteur : une présence humble, aimante, forte, désintéressée, à ceux que nous rencontrons, spécialement lorsqu'ils souffrent ou sont en attente. En bref : nous sommes invités à laisser notre cœur être touché et façonné par la miséricorde du Christ, à prendre soin des liens tissés avec ceux qui étaient maintenus à l'écart, et à accepter le dépouillement auquel cela conduit.

La diaconie, c'est un état d'esprit, une attitude, une dynamique. La diaconie est conjointement **une démarche spirituelle et un projet d'animation pastorale à vivre en communauté.**

¹⁸ « Deus caritas est » § 20 ¹⁹ Mgr Deniau, évêque de Nevers 1990

AU REVOIR

Comme vous le savez (Timothée info n°191), les pères Jacques Brun, Bernard Robin, Tung Nguyen Huu, sont appelés à exercer leur ministère dans d'autres paroisses du diocèse à partir du 1^{er} septembre.



Afin de les remercier pour les années passées au service de notre paroisse, une journée festive est organisée **dimanche 26 août 2018**

- 10h30 action de grâce pendant l'unique messe du week-end à Saint-Galmier.
- 12h00 apéritif offert par la paroisse à l'Escale de Veauche suivi d'un buffet géant constitué de ce que chacun apportera (un plat salé ou un plat sucré).
- 14h00 après-midi festif organisé par les relais de la paroisse.

Nombreux sont ceux qui m'ont demandé d'exprimer leur gratitude par un cadeau. Pour ce faire, des urnes sont disponibles dans les églises ou les accueils paroissiaux pour recevoir vos dons et vos petits mots.

Nadine Tirvaudey

CAMPS MRJC



Le MRJC est un mouvement d'éducation populaire géré et animé par et pour des jeunes de 13 à 30 ans en milieu rural. **Chaque année nous proposons des séjours d'été pour tous les jeunes.** Nos camps sous tentes sont des lieux d'apprentissage de la vie en collectif où les jeunes s'essayent à la prise de décision collective, à l'organisation de la vie en groupe, à l'animation et à l'éducation populaire. Nous souhaitons permettre aux jeunes d'être acteurs de la vie du séjour, de se rencontrer, de vivre et faire ensemble, d'agir sur le monde d'aujourd'hui et construire le monde de demain.

Séjour 12-15 ans

Du 22 juillet au 5 août, à La Ferme Hulule à St Just en Chevalet (42) - Ce séjour propose de découvrir et construire la Paix et le territoire. Les jeunes participeront à des veillées, des jeux, des chantiers, etc. et se rendront au Festival International Pour la Paix.

Séjour 15-17 ans

Du 22 juillet au 5 août à Valanjou (49) - Ce séjour rassemble plus de 300 jeunes sur un même lieu autour de la thématique du "Do-It, tente le voyage" et se termine au Festival International Pour la Paix.

Séjour 17-19 ans

Du 1^{er} au 15 août, dans le Doubs (25) – Ce séjour débute avec une participation au Festival International Pour la Paix. Puis il se déroule en semi-itinérance et semi-autonomie, accompagnée par l'équipe d'animation autour des questions de culture(s) et de politique.

Séjour 19 ans et plus

Dates à définir, itinérance à vélo jusqu'au Festival International Pour la Paix.

Prix pour quinze jours de camps : de 490 à 540€

Contacts : Lucie MEUNIER—rhone@mrjc.org—09 54 18 92 54

MRJC Rhône-Loire, 1 rue de l'Orgeole 69610 Ste Foy l'Argentière

CAMP MEJ

Le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) s'adresse aux enfants et jeunes de 7 à 18 ans. Avec d'autres jeunes du même âge, ils se réunissent en petites équipes et peuvent vivre des rassemblements diocésains, régionaux ou nationaux.

La pédagogie du MEJ s'inspire de la spiritualité des jésuites pour proposer une expérimentation de la foi ancrée dans le quotidien, à l'image du pape François qui est également jésuite.

Le MEJ propose un **mini-camp d'été régional pour les 7-13 ans qui aura lieu du 20 au 24 août 2018 à Marlhes** dans le Pilat.

Se renseigner au plus vite auprès de Marion Ducreux au 06 03 98 00 28

En savoir plus : <https://mej42.webnode.fr/>



CARNET PAROISSIAL pour le mois de mai 2018 :

Ont reçu le sacrement du baptême :

Nolan KRUPKA
Tiago KACHA
Titouan RIVIERE
Giulya PEREIRA

Laura MONTELMARD
Mila DELABRE
Anahé CRESTEY
Priscilla DE ARAUJO

Hugo BLANCHON-VAZILLE
Annabelle ANGENIEUX
Romy BRUYAS-SEVE



Se sont unis par le sacrement du mariage :

Veauche Bourg :

Isabelle FOUCHER et Christophe COURAT

Veauche Cité :

Audrey CUBIZOLLE et Adhem BENABDESLAM

Saint-Galmier :

Christelle GONON et Daniel GALLAVARDIN

Clara CHAZAL et Romain MUNOZ



Ont été accompagnés dans une célébration de l'à-Dieu :

Saint Bonnet-les-Oules :

Marie-Louise PASTEUR 94 ans

Veauche Bourg :

Liliane VAGINAY 82 ans

Veauche Cité :

Joseph ROSE 89 ans

Veauchette :

Michel FOURNET-FAYARD 67 ans

Saint-Galmier :

Yvette GIRAL 88 ans

Suzanne CLAPEYRON 93 ans

François DUVERNOIS 88 ans

Chambœuf :

Etienne MICHEL 91 ans

Michel BRUEL 71 ans



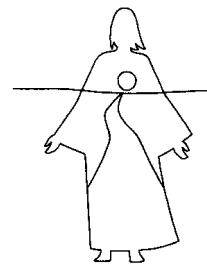
Si vous constatez une erreur ou un oubli, veuillez nous en excuser et nous le signaler

PERMANENCES D'INSCRIPTIONS 2018/2019

Vous aimeriez que votre enfant soit catéchisé à la rentrée prochaine, nous vous invitons donc aux permanences d'inscriptions :

- **mardi 4 septembre 2018** à la cure de Veauche Cité de 16h30 à 18h30
- **vendredi 7 septembre 2018** à la salle paroissiale de St Galmier de 16h30 à 18h30

Véronique Mazonod.



PARCOURS ALPHA

Avant que nous nous échappions pour des vacances bien méritées, nous aimerions vous annoncer que le parcours Alpha va être reconduit sur notre paroisse pour la 3ème édition. Aussi, si cela vous intéresse pour vous ou pour d'autres, retenez dès à présent la date du **jeudi 18 octobre 2018 pour une soirée découverte à partir de 19h00 au Pôle jeunes à Saint-Galmier.**

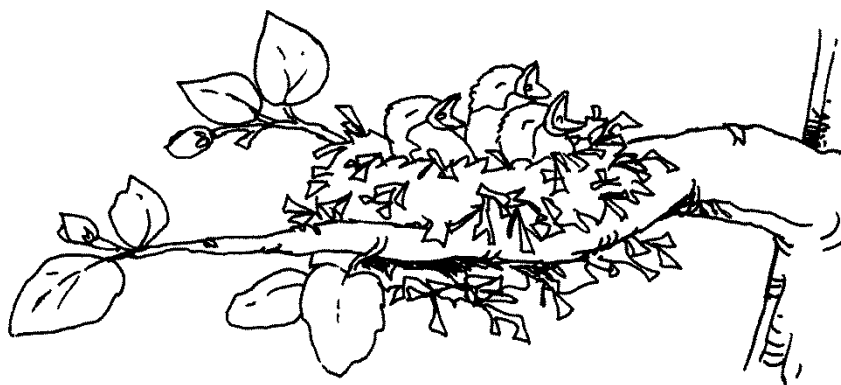
LES PARCOURS **Alpha**

Nous communiquerons plus largement en septembre, mais si vous souhaitez plus de renseignements vous pouvez contacter :

Jeanine Borne : jeanine.borne@hotmail.fr

Agnès Laborde : ag.laborde@orange.fr ou au tél : 04 77 54 17 98 / 06 38 62 96 70.

Bonnes vacances à tous.



Seigneur, fais de nous des instruments de ta paix.
Rends-nous capables d'ôter le venin de nos jugements.
Aide-nous à parler des autres comme de frères et de sœurs.
Tu es fidèle et digne de confiance ; fais que nos paroles soient des semences de bien pour le monde :

Là où il y a de la rumeur, que nous pratiquions l'écoute ;
Là où il y a confusion, que nous inspirions l'harmonie ;
Là où il y a ambiguïté, que nous apportions la clarté ;
Là où il y a exclusion, que nous apportions le partage ;
Là où il y a du sensationnalisme, que nous usions de la sobriété ;
Là où il y a de la superficialité, que nous posions les vraies questions ;
Là où il y a des préjugés, que nous suscitions la confiance ;
Là où il y a agressivité, que nous apportions le respect ;
Là où il y a la fausseté, que nous apportions la vérité.

Amen.

Pape François

